Reproduit de l'hebdomadaire "la vie militaire" paru le vendredi 15 janvier 1960

INFORMATIONS MILITAIRES ET AERONAUTIQUES

"ART MILITAIRE" ET "SCIENCE MILITAIRE"

Un "grand stratège" a toujours été le terme consacré pour qualifier la valeur d'un grand chef militaire, suivant une tradition établie par les théoriciens militaires européens d'avant le deuxième conflit mondial. Pour eux "grand stratège" équivalait à "docteur ès art militaire", car ils estimaient que la stratégie constituait la partie noble de l'art militaire, qu'elle était l'apanage du grand chef militaire, du "responsable", et qu'elle recouvrait tout ce que demandait le contrôle d'une guerre. Annibal, César, Napoléon, Poch et beaucoup d'autres furent donc qualifiés par eux de "grands stratèges".

Pour Clausewitz, considéré comme un des meilleurs théoriciens du XIXème siècle, il y a deux activités distinctes : la tactique et la stratégie. La première ordonne et dirige l'action dans les combats, tandis que la seconde relie les combats les uns aux autres pour arriver aux fins de la guerre. Et pour lui, la stratégie est l'emploi de la bataille à la guerre, alors que la tactique est l'emploi des troupes au combat.

Nous sommes persuadés qu'en donnant ces définitions, en caractérisant très nettement la stratégie et la tactique à son époque, il est convaincu d'avoir défini ce que comporte l'art militaire ou l'art de la guerre. En effet, l'art est l'application des connaissances à la réalisation d'une conception. A l'époque où les guerres étaient uniquement le choc des forces terrestres ou des forces maritimes on comprend que l'art de la guerre recouvre toutes les activités nécessaires pour résoudre le conflit,

Un autre théoricien de la même époque, l'archiduc Charles, voit dans la stratégie la science de la guerre, car elle embrasse et détermine la marche des entreprises militaires et qu elle est à proprement parler, la science des généraux en chef.

Si l'on admet que "science" signifie "ensemble des connaissances", relatives à un objet déterminé, on peut se demander, la stratégie étant une application de connaissances, si l'archiduc Charles n'a pas confondu art et sciences militaires.

Pour Guibert, comme pour Napoléon plus tard, la stratégie n'est pas autre chose que la "grande tactique", car elle est proprement la science des généraux en chef. Pour Foch, "la seule stratégie est celle visant à assurer l'exploitation des résultats tactiques :"c'est la victoire par la bataille".

Ainsi, jusqu'au premier conflit mondial inclus, la stratégie est bien l'ensemble des mesures qui donne "la victoire par la bataille". Dans les conflits, tout est mis en oeuvre pour battre l'ennemi militairement.

0 0

L'apparition de la guerre totale et de la guerre révolutionnaire va remettre à l'ordre du jour les termes "science militaire" et "art militaire". Et pour nous y aider nous aurons recours aux théoriciens militaires soviétiques.

Pour eux, il faut distinguer la science militaire de l'art militaire, le second n'étant qu'une "composante" de la première.

L'encyclopédie soviétique donne ces définitions: "la science militaire", ou science de la guerre, est un "système de connaissances qui détermine les lois et procédés de préparation et de conduite de la guerre, dans un cadre historique bien déterminé. Ce système de connaissances comprend : l'art militaire, l'organisation et la préparation des forces armées, les possibilités économiques et morales des pays amis et ennemis; l'art militaire ou art de la guerre comprend "la stratégie", "l'opératif" et la "tactique".

Nous savons que les théoriciens soviétiques ont étudié à fond ceux du XIXème siècle, les Clausewitz et autres. Ajoutant à ces connaissances celles issues de la guerre révolutionnaire, ils sont arrivés à donner des définitions, une classification des termes qui se rapprochent de la signification des termes "science" et "art".

Il est certain que, dans les conflits à venir, la guerre sera un ensemble, comportant des facteurs variés, parmi lesquels le facteur militaire ne sera pas forcément le plus important. Il s'ensuit que la somme des connaissances nécessaires pour assurer la conduite d'une guerre représente une véritable science, la science militaire ou la science de la guerre.